



Roman. Une mère alcoolique, une enfant rêveuse... Séverine Chevalier dissèque à merveille les petites vies

Le quotidien magnifié

Par Christophe Laurent

C'est l'histoire de Jeannette, une petite fille de dix ans qui, dans le centre de la France, vit seule avec sa maman, Blandine. Il y a quelques mois, l'oncle, Pascal, habitait la seconde partie de cette maison mais face à ses délires, il a dû être interné. Ce n'est sans doute pas une vie formidable mais Jeannette ne manque de rien, sa mère travaille dur au centre de thalasso et pour son dixième anniversaire, elle lui offre une visite à l'aquarium de Vannes, pour voir Éléonore, ce fameux crocodile, repêché dans les égouts de Paris. Sauf que Blandine est alcoolique et le matin de ce dixième anniversaire, alors que sa fille a préparé son petit sac, ses chips, sa bouteille de Fanta, elle ne peut se lever de son lit, terrassée par la vodka qu'elle a engloutie la veille...

“C’est l’indolence des fins de repas qui s’éternisent. Chacun sombre en lui-même, la conversation s’alanguit sans que le silence pose problème”

Le charbon et le diamant sont issus de la même matière, le carbone. Et Séverine Chevalier, avec *Jeannette et le crocodile*, son quatrième roman, parvient à transformer le charbon d'un quotidien banal en un diamant romanesque.

Cette autrice, peu médiatisée mais adulée par un cercle de fans qui s'élargit à chaque publication, poursuit sa quête de beauté dans les vies les plus communes, les existences les moins glorieuses. C'est une question de sensibilité, d'humanité aussi, même si le terme est galvaudé ces temps-ci. Mais c'est aussi, et d'abord, une question de talent. Dans la narration par exemple, en prenant le parti de donner rendez-vous au lecteur à chaque anniversaire, jusqu'au seizième. En indiquant, finement, dès les premières lignes que quelque chose vient d'arriver à « la petite ».

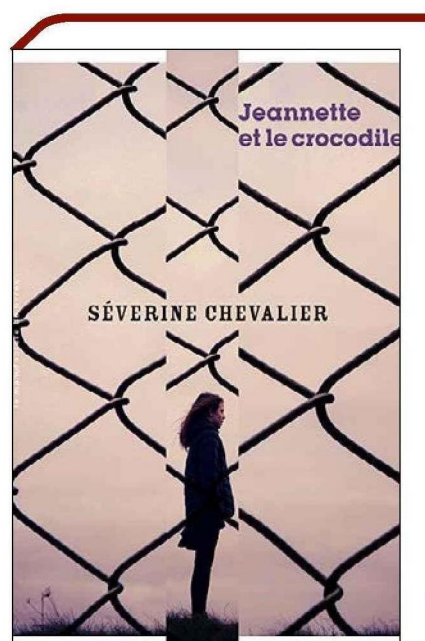
Jeannette et le crocodile, c'est donc une histoire de petite fille qui vit avec ses rêves mais aussi ses convictions, c'est l'histoire aussi d'un homme qui va s'introduire entre



la mère et la fille, d'une France semi-rurale où les usines tremblent sur leurs bases, où les élus ne pensent qu'au tourisme. C'est également le récit, puissant, d'une femme face à l'alcool.

Séverine Chevalier ne verse ni dans la caricature lacrymale, ni dans le jugement, elle saisit l'instant à la manière d'un Raymond Depardon : c'est un cadre différent sur ce monde mais c'est bel et bien la réalité. Et malgré la noirceur de certaines situations, il y a une forme de poésie, de beauté simple.

Dans l'univers des lettres tricolores, le nom de Séverine Chevalier s'échange un peu comme un secret ou une révélation, loin des auteurs et autrices qui aiment à parler d'eux, elle se fait discrète et réservée. Mais depuis *Clouer l'Ouest* (2014), c'est indiscutablement une « voix » à part, une « voix » qui porte aussi. Et le lecteur garde longtemps, en écho, les affres de cette petite Jeannette. ■



Jeannette et le crocodile,

de Séverine Chevalier
ed. La manufacture de livres,
178 pages, 16,90 euros.